

A quai (Jeanne)

L'aube

de plume en plume...

L'aube

Châtain clair, les cheveux longs jusqu'aux fesses, nattés dans le dos, cette jeune fille marchait le long du chemin. Pas très grande, très mince et pâle, elle semblait fragile comme du cristal. Le chemin qu'elle parcourait était vierge de paysage. Elle ne voyait ni la verdure des prés, ni le bleu de l'océan, ni le noir du bitume. Les sons n'existaient pas. Elle n'entendait pas les oiseaux chanter, ni le bruit du vent siffler dans les feuilles des arbres, ni ses pas sur les graviers. La nourriture était sans saveur. Elle n'appréciait pas le jus de la poire fraîchement cueillie sur l'arbre, ni les épices qu'elle goûtait sur les marchés. Le monde n'avait pas de senteur. Elle ne pouvait pas apprécier la douce odeur de la nature qui s'éveille après la pluie orageuse de l'été, ni la fleur qui lui offrait ses pétales odorants. Un jour, elle voulut cueillir une rose et celle-ci lui perça le doigt de son épine acérée. Elle n'eut même pas mal. Sa vie était sans saveur, ses 5 sens endormis.

Alors elle marchait sans conviction, sans but, sans objectif, parce que son corps le lui ordonnait. Parfois, des gens essayaient de lui parler pour savoir d'où elle venait et où elle allait, elle, cette jeune femme à l'aspect fragile. Je viens du ventre de ma mère et je vais où le vent me porte, répondait-elle. À force de marcher, et de ne rien manger parce qu'elle n'y trouvait ni intérêt, ni réconfort, son corps la lâchât. Alors elle s'accroupit devant l'océan, le vent emportant ses longs cheveux dénoués. Son regard pointa l'horizon et elle se mit à parler à voix haute. Vous qui m'entourez, mais que personne ne voit. Vous qui me parlez, mais que personne n'entend. Vous qui me portez vers une destination inconnue. Que me voulez-vous ? Pourquoi m'imposer cette souffrance d'errer sans but ? Ne voyez-vous pas mon épuisement ? Je suis seule depuis tant d'années et aujourd'hui désespérée. Qui peut m'aider à comprendre pourquoi je dois continuer à marcher ? Qui peut me dire ce que je construis alors que je ne vois rien de concret ?

Épuisée, elle s'endormit sur le sable. Le lendemain, une couverture la

réchauffait. Elle sentait la texture du tissu et l'odeur de la propreté. Le soleil lui réchauffait la peau. Elle entendait le chant des mouettes applaudir le levé du jour et le ressac frappé les rochers. Elle sentit une main se poser sur son épaule. Sans peur, elle se retourna vers celle ou celui qui la touchait. Elle voulut lui dire toute sa gratitude, car pour la première fois, elle sentait la chaleur d'une main réchauffer son cœur d'adulte. Mais il n'y avait personne, juste cette sensation de douceur.

Où êtes-vous ? Pourquoi ne restez-vous pas à mes côtés ? L'homme qui avait posé la couverture lui dit, « je suis là, juste ici, laisse ton cœur s'ouvrir à l'amour que je te porte et tu me verras tel que je suis ». La pauvre femme ne savait pas comment faire. Elle n'avait jamais ouvert son cœur. Alors elle se mit à pleurer toutes les larmes de son corps. Elle sentit les bras de l'homme l'entourer et lui dire : « Regarde-moi. Je suis là, à tes côtés, mais tes yeux sont sans lumière et tes lèvres sans sourire. Tu as en toi la beauté de la pureté et l'amour de l'âme. Alors libère-toi de ton carcan et laisse mon amour pénétrer ton cœur et allumer tes yeux. » La jeune femme médita sur ces paroles et sentit un battement de cœur en son sein qui n'était pas le sien. Alors elle comprit que l'amour avait pénétré son corps et un sourire se dessina sur son visage. « C'est bien. Maintenant regarde-moi. Me vois-tu ? » Un visage flou apparut devant elle puis le corps de l'homme se fit plus net. Alors c'est toi qui me parles depuis tant d'année ? C'est toi qui me guides sur ce chemin depuis si longtemps ? Pourquoi avoir attendu tant de temps avant de te manifester ? « Je devais attendre le moment propice. L'instant où tu te poserais enfin les bonnes questions. L'amour que je te porte te permettra d'avancer avec un objectif. Celui d'être meilleur qu'hier, et d'aider le monde qui t'entoure. Celui d'aller vers la lumière. Mais tes yeux étaient éteints. Je devais les allumer sans te brûler les pupilles. Pour cela, tu devais être prête à me voir. Saches que je ne serai pas toujours à tes côtés. Mais comme tu le sais maintenant, je suis en permanence avec toi et je t'accompagnerai à ma façon ». Mais je vais me sentir perdue et orpheline si je ne te vois pas. « Non, tu ne te sentiras plus jamais seule. Il te faudra juste te poser et écouter mon cœur accompagner le tien. Ce sera parfois difficile à supporter, mais l'amour que nous nous portons est inaltérable et

résistera aux tempêtes que nous traverserons».

Ce couple, uni par le plus beau lien de l'âme et de l'amour fit un long chemin ensemble entrecoupé d'absences afin que chacun réalise les objectifs que la vie leur avait dictés. Malgré les absences répétées, leur amour ne s'éteint jamais. Si vous prenez le temps de ressentir l'invisible qui vous entoure, vous percevrez encore l'amour que ces deux êtres ont eu l'un pour l'autre. Il parfume la voûte céleste. Si votre méditation est profonde, ce parfum vous enveloppera et vous pourrez vous imprégner du bonheur qui a été le leur. Il est immuable. Ces deux âmes, dont la sagesse s'est accrue au fil des siècles, ont souhaité que leur amour soit perceptible par ceux qui se donnent la peine d'abandonner leur ignorance.

FIN



Publication certifiée par De Plume en Plume le 10-06-2014 :
<http://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [A quai \(Jeanne\)](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [L'aube sur
DPP](#)